

Le second volume de l'édition critique des écrits de Steiner est paru

Le second des huit volumes planifiés de l'édition scientifique et critique stuttgartoise Frommann-Holzboog des écrits de Rudolf Steiner (SKA) est récemment accessible. Le premier s'est partiellement heurté à une critique massive au sein du mouvement anthroposophique. Ansgar Martins a jeté un coup d'œil au contenu de ce second volume.

STUTTGART (NNA) — Le volume — édité par Christian Clement, professeur de la Brigham Young University, Utah — renferme sous le titre « Rudolf Steiner : Écrits au sujet du cheminement cognitif » les deux contributions « Comment acquiert-on les connaissances des mondes supérieurs ? » (1904/05) et « Les degrés de la connaissance supérieure » (1905/08). En appendice se trouvent des documents au sujet du travail de Steiner au sein de « L'école ésotérique » de la Société théosophique de même qu'au sujet de ses rites franc-maçonniques.

Avec ce nouveau volume, se présente une documentation qui dépasse largement les deux écrits publiés et qui les place sous un éclairage totalement nouveau. Les deux écrits remontent à des essais de Steiner dans la revue théosophique « Lucifer Gnosis ». « *Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?* » a été partiellement et fortement retravaillé par Steiner lors de ses ré-éditions. L'édition critique expose à présent les différences apparaissant dans les diverses éditions et on peut suivre par l'esprit les approfondissements et ruptures dans le penser de Steiner de ces années-là

Dans le commentaire, ces deux écrits sont philosophiquement et littérairement explorés en détail dans leurs présentations. Il s'y révèle que Steiner reprit certes des représentations théosophiques ainsi que des motifs qu'elles renfermaient, mais en leur octroyant toujours sa propre caractérisation, comme le met en évidence Clement. Au début, pour le concept « initiation » de Steiner, par exemple, une figure de maître spirituel semble avoir été inévitable, à partir de laquelle, avec le temps, il a développé l'idée d'un apprentissage spirituel individuel sans la présence d'une autorité d'enseignant.

Références

Clement rend intelligible, dans l'introduction et le commentaire, le fait que les références intellectuelles du « cheminement d'apprentissage » ésotérique de Steiner ne s'épuisaient en aucun cas dans ses seules sources théosophiques. Clement les met aussi en évidence dans le vaste panorama qu'il consacre à l'histoire de l'esprit, dans lequel jouaient un rôle la mystique chrétienne, « l'être humain spirituellement supérieur » de Schiller, le « *Faust* » de Goethe, comme le « magnétisme animal » de Franz Anton Mesmer ou bien les pionniers de la psychothérapie. « Entre ésotérisme néo-mystique et psychologie des profondeurs de motivation scientifique, comme phénomènes caractéristiques de cette Europe *de fin de siècle* [en français dans le texte, *ndt*], les écrits de Rudolf Steiner sur l'apprentissage cognitif y prennent une place centrale bien particulière », selon Clement.

Par ailleurs, la représentation que Steiner se fait de cet apprentissage cognitif ne s'épuise pas non plus dans ces deux écrits édités, on devrait aussi la rapprocher des rites franc-maçonniques, des « Drames-Mystères », de la pédagogie et de l'esthétique de Steiner, afin de pouvoir en épuiser les dimensions multiples. L'analyse aux multiples perspectives développées ainsi par Clement rend possible une compréhension multiple du « cheminement d'apprentissage », lors duquel ni les contradictions, qui résultent du travail de ré-élaboration de Steiner, ni les continuités ne trouvent leur compte.

Taches aveugles

L'introduction et la contextualisation de Clement signalent bien sûr aussi des taches aveugles, quand bien même il soit à peine fait allusion à « l'Université libre des sciences de l'esprit » en tant que continuation du travail cognitif et culturel de Steiner dans les années 20. En outre Clement n'entre pas réellement dans la revendication de Steiner de fonder une science empirique du « monde spirituel ». « La seule et unique essence que l'être humain rencontre dans la méditation, est en définitive, selon Steiner, celle personnelle », écrit Clement à ce propos, quoique Steiner parte sans équivoque du contraire.

Des contributions importantes de la littérature secondaire n'entrent pas en ligne de compte, comme l'ouvrage de Johannes Kiersch sur « l'Université libre » (Dornach 2012), Les réflexions méthodologiques de Wouter Hanegraff sur l'investigation en matière de pratique ésotérique ou bien les études de Olav Hammer sur la « *Claiming Knowledge* [quelque chose comme : *connaissance revendicante*, *ndt*] » (Leyde 2004), dans laquelle est analysée, sur l'arrière-plan de l'histoire des religions, la dimension théorique cognitive du « cheminement d'apprentissage » de Steiner. De la confrontation d'avec ces parallèles dans l'investigation ésotérique, en particulier à partir de la manière méthodologique d'avancer dans la pratique ésotérique, l'analyse de Clement eût pu en retirer du profit.

(Version français : Daniel Kmieciak)

END/nna/ams

Bibliographie : Rudolf Steiner : Écrits — édition critique (SKA), Tome 7. Essais sur le cheminement cognitif : Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs — Les degrés de la connaissance supérieures. Édités et commentés par Christian Clement. Avec une préface de Gerhard Wehr, Stuttgart 2014, CXXX, 495 p.

Compte-rendu n° 141127-04 DE Datum : 27 novembre 2014.

